



TENDANCE

Quand la joaillerie tourne rond

Graphisme parfait, symbolisme multiple et esthétique intemporelle, le cercle est plus que jamais une figure de prédilection dans l'univers du bijou.

TEXTE : LOUISE PROTHERY

Le cercle, en joaillerie, est une telle évidence qu'il n'est même pas un sujet. Pourtant, au-delà de son ergonomie qui lui fait épouser naturellement la forme du cou, du poignet et du doigt, cette figure géométrique est un motif à part entière. Il est au cœur de nombreuses collections iconiques, comme Love et Juste un clou de Cartier, Cible de Dinh Van, Idole de Christofle, Possession de Piaget... Mais il est également interprété par une nouvelle génération de créatrices, comme Charlotte Chesnais ou Kim Mee Hye, qui le remettent au goût du jour, et par la déferlante des boucles d'oreilles créoles, de toute taille et de tout style, qui balaie cycliquement la planète mode, avec une forte accélération du courant depuis quelques saisons.

« Le cercle fait partie de notre vocabulaire stylistique depuis les débuts de la marque », raconte Thierry Vasseur, directeur général de Dinh Van, qui vient, justement, de lancer la ligne Neo où la figure en question est cette fois posée sur une large bande en or jaune. A l'époque, au milieu des années 1960, la tendance joaillière n'est pas à la simplicité et ce design épuré à l'extrême, copié des milliers de fois



Pendentif Baby Circle, en or rose et diamants noirs, GINETTE NY, 890 €.



Bracelet Bypass Ball, en or blanc et diamants, TIFFANY, 6 750 €.

depuis, fait sensation. Aujourd'hui, c'est cette même sobriété qui assure le succès de la bague Ever de Ginette NY aux pierres plates cerclées d'or, dont chaque nouvelle référence est très attendue. La fondatrice de la marque, Frédérique Dessemond, s'était fait un nom dans les années 2000 avec un bijou composé d'un simple anneau en or suspendu à une chaîne. « Dans le Sud où j'ai grandi, les femmes veuves portaient leur alliance autour du cou. Je trouvais ça à la fois beau et touchant », se souvient-elle. Le concept plaît tout de suite et le prix, plutôt attrayant pour de l'or, achève de convaincre. « Comme je voulais un produit accessible, j'ai demandé à une entreprise qui faisait des fermoirs ronds basiques de m'en faire de très grands. On a fait disparaître le point de soudure pour en faire des pendentifs. » Le pouvoir des formes simples, a fortiori quand elles sont obtenues par un procédé industriel, est aussi de contribuer à démocratiser une certaine élégance.

Dans une version plus luxueuse et artisanale, Buccellati ne cesse d'élargir sa collection Hawaii, des pièces où s'entremêlent des cercles composés à partir de deux fils d'or enroulés l'un sur l'autre à ▶



Pendentif Licence
to Akillis, en or blanc et
diamant, AKILLIS, 2 275 €,
Sautoir Idole en argent
massif et palissandre,
CHRISTOFLE, 790 €,
Boucle d'oreille
Estefania,
en or jaune, or blanc
et diamants, KIM MEE
HYE, prix sur demande.



► la main pour donner un relief difficile à obtenir par la gravure. « Les premiers dessins datent des années 1930, note Maria-Cristina Buccellati, petite-fille du fondateur et directrice de la communication. Mon grand-père était un visionnaire. » Tout comme Andrée Putman qui, avec la ligne de bijoux Idole, a su faire reconnaître la maison Christofle, connue pour ses talents d'orfèvre, comme un joaillier (ce qu'était d'ailleurs initialement son fondateur Charles Christofle, en 1830). Le concept de la célèbre designer : un cercle généreux en argent massif légèrement incurvé posé sur un anneau ou une chaîne, qui a ensuite été décliné en bois de palissandre, en or, serti de diamants et aujourd'hui avec des perles de culture. La perle dont la douceur de l'arrondi est à nouveau au cœur de la tendance : le japonais Tasaki lui donne ses lettres de modernité tandis qu'Aurélie Bidermann la choisit pour une nouvelle collection de Poiray, dont elle est la directrice artistique. Le succès des bagues Perlée de Van Cleef & Arpels ne fait que confirmer le formidable engouement pour cette vague de rondeur.

« Dans tous les pays, sur tous les continents, le cercle est rattaché à une ou plusieurs significations, souligne Emmanuelle de Mazières, de l'agence de tendance Peclers. Il présente donc l'avantage de ne pas avoir besoin d'être adapté à une culture en particulier. » Symbole de l'infini, de l'absolu, de la perfection, du divin, il possède une aura spirituelle très recherchée dans un monde en perte de repères. Et une forme d'universalité qui le rend facilement exportable dans l'espace et dans le temps. Comme en Chine, amatrice de joaillerie hexagonale, où la forme sphérique correspond historiquement à la représentation de la voûte céleste. Dans les civilisations pré-hispaniques, tels les Mayas, le cercle fait partie des grandes figures chamaniques. Les extenseurs ronds, accessoires qui élargissent le trou dans le lobe de l'oreille à la largeur de l'anneau choisi, sont considérés comme des conducteurs spirituels. « J'ai découvert ces objets sur les marchés et dans plusieurs musées de Mexico, où je vis actuellement, raconte Kimy Gringoire, fondatrice de la marque Kim Mee Hye. Ils m'ont inspiré une série de boucles



Bracelet en or rose Juste un Clou, petit modèle, CARTIER, 2 940 €.



Boucle d'oreille Balance Divine, en or jaune et perles Akoya, TASAKI, 3 890 €.



Manchette Neo en or jaune, DINH VAN, prix sur demande.



Bracelet Light en or jaune et perles, LIA DI GREGORIO chez White Bird, 4 900 €.

d'oreilles en forme de disques percés en leur centre, où l'on peut glisser des chaînes et suspendre de petites pierres. » Une dimension ludique exploitée par d'autres joaillières comme Garnazelle, qui propose un kit de créoles avec des charms à enfiler sur l'anneau pour les personnaliser.

« Il se dégage des formes circulaires une douceur et une harmonie que j'aime utiliser pour valoriser l'ovale du visage », note Marie-Hélène de Taillac. Pour cette créatrice qui cherche toujours à « arrondir les angles », notamment ceux des pierres facetées, quitte à perdre de la matière, l'intérêt du cercle est de le remplir. « L'alliance n'a de sens que si elle est portée sur un doigt, précise-t-elle. Et lorsque je dessine des boucles d'oreilles rondes, je mets toujours quelque chose dedans : une perle, un motif ou de l'or, tout simplement. » Ainsi cette figure « délimite un espace de liberté où l'on peut placer tout ce qui compte pour nous », souligne Emmanuelle de Mazières, comme un cercle d'amis auquel seules les personnes auxquelles on tient peuvent appartenir.

Par sa rondeur, il est aussi naturellement associé à la féminité. On peut opter pour la version sensuelle et poétique des créations de Charlotte Chesnais, dont l'enchaînement inédit des courbes et les portés multiples confèrent une souplesse à cette figure géométrique parfois un peu austère. Ou pour une version plus provocante, comme les inoubliables créoles en plastique rose qu'arborait Isabelle Adjani, en 1983, dans *l'Été meurtrier*. À la même époque, Madonna explose avec cet accessoire en version métal, immortalisé ensuite par des stars au sex-appeal bien trempé : Jennifer Lopez, Rihanna, Beyoncé... Nées il y a plusieurs milliers d'années, comme en témoignent de nombreux spécimens exposés dans les musées consacrés à l'Antiquité et aux premières civilisations, ces boucles d'oreilles auraient par ailleurs été arborées, dans les colonies, par les femmes qui s'affranchissaient de l'esclavage pour s'élever socialement.

Quand il n'est pas vicieux, le cercle est donc paré de toutes les vertus. Surtout dans l'univers du bijou précieux où l'intime cherche souvent à rejoindre une forme d'universalité : celle du lien, du sentiment, de la quête de spiritualité qui est au cœur de chaque être humain. ►



Boucle d'oreille Loop en
or rose, HERMÈS, 3 250 €
Boucle d'oreille en or
jaune, Hawaii Waikiki,
BUCCELLATI, 3 710 €.
Boucle d'oreille Huit en or
jaune, PERSÉE chez
Mad Lords, 1 827 €.